



« Comprendre des textes à l'oral »

(Séquence 3 exercice 7 ; Séquence 5 exercice 21)

Cette fiche a pour objectifs :

- dans un 1^{er} temps de **cibler les types de difficultés rencontrées au regard des attendus de CE2** ;
- dans un 2^d temps de **mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace dans la perspective des attendus de CM1**.

Les [attendus de fin de CE2](#) évalués dans la séquence d'évaluation :

- Maintenir une attention orientée en fonction d'un but.
- Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens.
- Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte. Mémoriser le vocabulaire entendu.
- Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.

Description des exercices 7 et 21

Objectif : identifier les élèves ne comprenant pas un texte documentaire entendu, de manière autonome.

Exercice 7

Le chien de prairie

Je suis le chien de prairie à queue noire, un rongeur comme l'écureuil. Je ne suis pas de la famille du chien. Mais quand j'ai peur, j'aboie ! Je vis dans les grandes prairies d'Amérique du Nord. Je creuse tellement de terriers, que la prairie ressemble à du gruyère.

Nous sommes des centaines et nous sommes tous copains. Pour se dire bonjour, nous nous faisons des bisous ! En fait, nous nous touchons les dents et nous reniflons nos museaux.

Nous vivons en petites familles, qui s'appellent des "coteries". Chaque famille creuse des dizaines de terriers pour faire sa maison. C'est une vraie ville là-dessous !

J'arrête de manger des herbes pour regarder autour de moi. J'ai vu un putois ! "Ouaf", je préviens les autres. Ils se répètent mon message et nous nous mettons à l'abri dans nos terriers.

Quels architectes ! Dans nos maisons, il y a des chambres, des réserves et même des toilettes !

Questions 1 à 5

Question 1 Le chien de prairie est... 1. un animal de compagnie. 2. une espèce de rongeur. 3. une sorte de putois. 4. un petit chien sauvage.	Question 2 Cet animal s'appelle le chien de prairie car il... 1. est de la famille du chien. 2. habite dans une niche. 3. aboie quand il a peur. 4. est ami avec les chiens.	Question 3 Cet animal vit... 1. dans les égouts des villes. 2. à l'intérieur des maisons. 3. dans d'immenses terriers. 4. à l'abri dans les arbres.
Question 4 Le chien de prairie se nourrit principalement... 1. d'herbe. 2. de fromage. 3. d'écureuils. 4. de croquettes.	Question 5 Le chien de prairie a peur des... 1. chiens. 2. écureuils. 3. putois. 4. loups.	

Exercice 21

Un tigre se promenait un jour sur un versant de colline. Il aperçut soudain un petit cerf tacheté qui broutait l'herbe verte sous les arbres. Le cerf remarqua le tigre et resta paralysé de frayeur. Impossible de s'enfuir ! Alors, il fit appel à tout son courage et décida de tromper le tigre. Il savait que celui-ci n'avait encore jamais vu un cerf de sa vie. Aussi fit-il comme s'il n'avait pas remarqué le fauve. Il se retourna et continua tranquillement à brouter.

Le tigre fut très étonné : pourquoi donc cet animal bizarre ne se sauvait-il pas ?

Il s'approcha et demanda :

– Dites-moi, mon brave, à quoi vous servent les cornes que vous portez sur la tête ?

– À déchirer les tigres.

– Et, dites-moi, pourquoi avez-vous toutes ces taches blanches sur le dos et sur les flancs ? demanda le tigre.

Le cerf répondit :

– Chaque fois que je dévore un tigre, une tache blanche vient s'ajouter aux précédentes. Et j'en ai tellement dévoré, de vos congénères, que je n'arrive même plus à les compter toutes.

En entendant ces mots, le tigre prit peur et se sauva.

Il rencontra sur sa route un renard à qui il raconta toute l'histoire. Le renard se mit à rire.

– Le petit cerf tacheté s'est moqué de toi, dit-il.

Mais le tigre ne le croyait pas et continuait de trembler de frayeur.

– Puisque tu as si peur, dit le renard, permets-moi de grimper sur ton dos, et nous irons ensemble voir le cerf pour en avoir le cœur net.

Lorsque le petit cerf les aperçut, il comprit que le tigre avait tout raconté au renard. Comment faire pour échapper au danger ?

Brusquement, il s'écria de sa plus belle voix :

– Merci ! Merci, cher petit renard ! Tu m'avais promis hier un bon gros tigre, et je vois que tu sais tenir parole. Quel tigre splendide tu m'amènes ! Et juste à l'heure du déjeuner !

À ces mots, le tigre fit un bond et s'enfuit à toutes jambes...

Questions 1 à 5

Question 1 Au début de l'histoire, le petit cerf continue à brouter car il... <ol style="list-style-type: none"> 1. n'a pas vu le tigre. 2. ne craint pas le tigre. 3. veut cacher sa peur. 4. meurt de faim. 	Question 2 Selon le cerf, ses taches correspondent... <ol style="list-style-type: none"> 1. au nombre d'enfants qu'il a. 2. à son âge. 3. à son espèce. 4. au nombre de tigres dévorés. 	Question 3 En entendant les explications du cerf, le tigre... <ol style="list-style-type: none"> 1. attaque le cerf. 2. se moque du cerf. 3. se met en colère. 4. prend peur.
Question 4 Pour échapper la deuxième fois au tigre, le cerf fait croire que le renard est... <ol style="list-style-type: none"> 1. son ennemi. 2. son complice. 3. un idiot. 4. un voleur. 	Question 5 La morale de ce conte est : <ol style="list-style-type: none"> 1. Être respectueux permet d'éviter les conflits. 2. La raison du plus fort est toujours la meilleure. 3. Être honnête résout toujours les problèmes. 4. L'intelligence permet d'échapper à de grands dangers. 	

Cibler les types de difficultés rencontrées

On évalue la capacité des élèves à traiter des informations, à réaliser des inférences pour comprendre le sens global d'un texte documentaire entendu. À cela s'ajoute la capacité à se montrer flexible pour réviser au fur et à mesure la compréhension et construire une représentation unifiée de l'ensemble des informations mémorisées.

Les difficultés peuvent provenir d'une maîtrise fragile de différentes habiletés selon une complexité croissante :

Séquence 3 Français/exercice 7

Traiter des informations explicites

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		Ne sait pas traiter une information	Ne prend pas appui sur l'énoncé
Question 1	espèce de rongeur	un petit chien sauvage une sorte de putois	un animal de compagnie
Question 2	il aboie quand il a peur	il est ami avec les chiens il est de la famille du chien	il habite dans une niche
Question 3	dans d'immenses terriers	à l'intérieur des maisons	à l'abri des arbres dans les égouts des villes

Réaliser des inférences

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		Ne sait pas traiter une information	Ne prend pas appui sur l'énoncé
Question 4	d'herbes	fromage écureuil	croquettes
Question 5	des putois	des écureuils des chiens	des loups

Séquence 5 Français/exercice 21

Traiter des informations explicites

	Réponse attendue Réponse attendue	Réponses erronées	
		Ne sait pas traiter une information	Ne prend pas appui sur l'énoncé
Question 1	veut cacher sa peur.	n'a pas vu le tigre. ne craint pas le tigre.	meurt de faim.
Question 2	au nombre de tigres dévorés.	à son espèce.	au nombre d'enfants qu'il a. à son âge.
Question 3	prend peur.	se moque du cerf. se met en colère.	attaque le cerf.

Réaliser des inférences

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		Ne sait pas traiter une information	
Question 4	son complice.	son ennemi. un idiot. un voleur.	

	Réponse attendue	Réponses erronées	
		Ne sait pas traiter une information	
Question 5	L'intelligence permet d'échapper à de grands dangers.	Être respectueux permet d'éviter les conflits. La raison du plus fort est toujours la meilleure. Être honnête résout toujours les problèmes.	

Des pistes d'interventions sont proposées dans la partie suivante pour permettre au professeur de choisir les modalités les plus efficaces (groupes de besoins, APC réunissant des élèves de différentes classes, étayage individuel, enseignement ciblé pour l'ensemble de la classe...).

Mettre en œuvre une action pédagogique adaptée et efficace

Pour écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu, les objectifs d'apprentissage en CM1 sont les suivants :

Écouter pour comprendre.

- Construire sa posture d'auditeur en maintenant une écoute active orientée en fonction du but.
- Comprendre un message oral provenant d'un tiers ou d'un média (interview, reportage).
- Manifester sa compréhension des textes entendus.
- Identifier les caractéristiques des différents genres de discours.
- Manifester sa sensibilité à l'écoute d'un texte.

Le professeur propose des entraînements fortement guidés, progressifs et réguliers pour développer des habiletés ciblées en visant leur automatisation. Il cible un objectif à la fois et montre explicitement aux élèves les procédés qui leur permettent de répondre, avant l'écoute.

Après l'écoute, il s'appuie sur l'oralisation des stratégies des élèves pour comprendre les processus mobilisés, connaître le raisonnement mis en œuvre. Le professeur aide à surmonter les difficultés rencontrées et/ou à réviser les erreurs d'interprétation : il place « un haut-parleur » sur sa pensée et montre comment mettre en œuvre les stratégies nécessaires. Il engage à s'en saisir en les exerçant dans une activité similaire. L'explicitation des habiletés de compréhension est menée conjointement à l'étude de la langue.

Pour systématiser les procédures, la situation d'écoute est nécessairement réitérée, de manière identique ou partielle selon l'objectif visé.

Pistes d'interventions pour traiter une information explicite

Il s'agit de trouver au sein d'un énoncé un élément, souvent un mot ou un groupe de mots, qui répond à une question de type « qui », « que », « quoi » ou « quand ». Habituellement simple, ce type de tâches peut devenir plus difficile lorsque le support est long, que l'information à trouver est noyée parmi d'autres informations similaires.

- Écouter le discours par fragment progressif, en s'arrêtant aux moments importants pour construire une représentation mentale de l'énoncé : paraphraser, résumer ce qui vient d'être entendu. Intégrer les idées les plus importantes. Généraliser à partir des informations entendues.
- Prendre le temps de s'assurer de la compréhension des mots inconnus, sur le lexique qui pourrait leur faire défaut.
- Se concentrer sur un aspect de l'information, communiqué avant l'écoute pas à pas. *Exemple : « Vous allez écouter pour indiquer qui sont les personnages évoqués, le lieu dans lequel ils se trouvent. »*
- Repérer les mots thématiques de la question. Identifier ce qu'il faut trouver pour y répondre. *Exemple, dans la phrase « Où est-ce que l'avion solaire a atterri ? », le mot interrogatif où permet-il de trouver une quantité, une période, un lieu, une cause ?*
- Proposer des affirmations, rechercher dans le discours si elles sont vraies ou fausses, citer les éléments mis en relation entre eux qui permettent de justifier la réponse.
- Travailler sur la compréhension de la phrase contenant l'information, au regard de la question posée.

Pistes d'interventions pour réaliser des inférences

La capacité à effectuer des inférences représente l'un des meilleurs prédicteurs de la compréhension. Elle permet de saisir les relations laissées implicites parmi les informations énoncées ou qui font appel à des informations externes au texte. Les inférences jouent un rôle fondamental dans la construction de la cohérence globale du discours.

- Entraîner au repérage de l'implicite à partir de discours brefs. Localiser le passage pertinent, citer les informations qui permettent de répondre. *Exemple : « La joueuse ne s'est pas relevée. Elle reste inerte sur le gazon. L'arbitre sort un carton rouge pour le joueur adverse. Où l'action se déroule-t-elle ? Justifie ta réponse en surlignant, citant les éléments du texte qui t'ont permis d'apporter cette réponse. »*
- Travailler divers types d'inférences à partir d'un support bref et les justifier :
 - **Les inférences anaphoriques, portant sur les substituts** pour maintenir la cohérence au sein de la phrase et du discours. Les questionner. Repérer les informations qui permettent de les lever. *Dans cet exemple, l'élève doit relier « ils » et « nous » à Antoine et Noé, entre autres. « Antoine et Noé sont de très bons amis. Ils jouent ensemble tous les samedis. « Et si on invitait Anna à jouer avec nous ? » dit Antoine. » Qui est « ils » ? Qui est « on » ? Qui est « nous » ? Justifie ta réponse en surlignant et en citant les indices dans le texte qui t'ont permis d'y répondre et explique ton raisonnement.*
 - **Les inférences thématiques.** *Exemple : « Nous observons un nombre considérable de petits diamants au-dessus de nos têtes, dans l'obscurité. D'après toi, sur quoi portera le texte ? »*
 - **Les inférences de connaissances.** *Exemple : « Laura entendit un bruit sourd venir de l'étage ; elle devint toute blanche. ». Pourquoi Laura devient-elle blanche ? Quels sont les mots du texte qui t'ont permis de répondre ? Qu'en as-tu déduit ? Justifie ta réponse. L'élève doit comprendre que Laura est effrayée. »*
 - **Les inférences lexicales.** *Exemple : « Nous attendons chaque année le mois de septembre pour participer aux vendanges. C'est toujours une joie de cueillir le raisin sur cette terre. Cette année nous sommes sidérés par le nombre de ceps plantés dans le vignoble. Que signifie vignoble ? Que signifie ceps ? »*
 - **Les inférences causales.** *Exemple : « Cécile est évaluée en mathématiques demain. Lorsqu'elle défait ses affaires d'école pour sortir son manuel, en rentrant chez elle, la fillette réalise qu'elle l'a oublié en classe. Elle est dépitée. Pourquoi est-elle dépitée ? »*

Il sera également nécessaire de travailler ces inférences sur des supports plus longs car le transfert de l'inférence sur des très courts énoncés à des énoncés plus complexes ne va pas de soi. Il nécessite un travail de l'élève et un accompagnement de l'adulte. Le professeur apprend aux élèves à autoréguler leur activité en proposant des énoncés dans lesquels l'auteur induit le lecteur en erreur, tels que « L'homme à l'oreille coupée » de Mourlevat. La pratique de l'écoute pas à pas est idéale pour travailler l'élaboration d'une compréhension provisoire et tenir compte au fur et à mesure de l'intégration de nouveaux éléments.¹

Différentes modalités de restitution de la compréhension, en fonction du support proposé à l'écoute, gagneront à être utilisées pour que les élèves n'associent pas « comprendre » à « répondre à des questions » :

- Illustrations (dessins, schémas...)
- Reformulations
- Recherche d'un titre résumant l'énoncé
- Associations textes/images...

1. [Séance d'enseignement : le Visibléo](#)

- Recherche d'une conclusion adaptée au texte proposé parmi trois propositions. *Exemple, « La semaine dernière, Yann s'est cassé la jambe en tombant de son skate. Son ami Paul l'a invité chez lui pour le week-end. Le premier jour, il pleuvait et les garçons ont regardé des films. Le lendemain, il faisait beau et Paul a eu envie d'aller nager au lac. Les garçons adoraient nager. »* Propositions :
 - Yann a plongé le premier et s'est beaucoup amusé à nager.
 - Yann a joué dans le sable et a regardé Paul plonger.
- Jeu théâtral
- Mimes

Pistes d'interventions pour construire une représentation mentale

Différentes modalités sont possibles pour permettre aux élèves de consolider leur compréhension globale du texte (avec la variable de la taille de l'énoncé proposé : du simple vers le complexe) :

- Donner un titre ou choisir le titre le plus adapté parmi plusieurs propositions.
- S'appuyer sur le résumé : en reconnaissance (choisir le résumé parmi plusieurs propositions) ou en production ; l'utilisation d'organiseurs graphiques est propice à la mise en lumière des structures textuelles notamment pour hiérarchiser les informations par ordre d'importance (tableaux, arbres, cartes mentales).
- Remettre les étapes d'un récit dans l'ordre en appui de la structure du récit (situation initiale, élément déclencheur, partie centrale, dénouement, situation finale).
- Se faire le « film de l'histoire » : par le dessin ou le schéma. D'abord, se construire une représentation de la structure du récit puis se doter d'images précises pour chacune des parties.

Pour chacune de ces activités, le rôle de l'enseignant sera, par un questionnement ouvert, de permettre à l'élève de verbaliser ses stratégies. C'est par la reformulation, la paraphrase que l'élève évalue sa compréhension et la régule (la valide ou la corrige au besoin).

Pour aller plus loin ... Construire la dimension interprétative des textes :

Confronter l'élève à des situations de lecture où il va devoir **interpréter le texte** : c'est-à-dire, d'effectuer le lien avec d'autres lectures, son expérience personnelle. (Point de vigilance : le texte doit comporter des éléments proliférants (résistants) qui favorisent l'interprétation tout en restant à la portée des élèves.)

On pourra proposer un débat interprétatif autour d'un texte réticent ou proliférant (texte dont un élément n'est pas donné, pour lequel une question se pose dont le texte ne permet pas de connaître la réponse).

Il est nécessaire d'habituer les élèves à exercer leur compréhension collectivement ou en groupe. Débattre pour apprendre à la fois à expliciter leur point de vue mais aussi à prendre en compte celui des autres. Parler de ce qu'ils ressentent en lisant le texte, à quoi il fait écho en eux.

Pour cela, l'enseignant accompagne les élèves dans une démarche guidée qui favorise les formulations et les reformulations orales. Dans ces temps de débat, le rôle l'enseignant est de s'effacer et de guider le groupe par des questions ouvertes ou de relance du type : « **D'après vous**, comment se termine cette histoire ? » ou : « Que pensez-vous de... ? **A votre avis**, pourquoi ... ? Et vous, à la place de..., qu'auriez-vous fait ? »

Piste de travail : Les récits courts qui ont une fin ouverte ou ambiguë.

Exemple : un album : Ami-ami de Rascal et Girel propose une fin ouverte sur la relation entre le lapin et le loup.

Il est important de garder une mémoire de ces débats, collectivement puis de réaliser un écrit individuel dans un carnet de lecteur (qui atteste du parcours de l'élève vers la lecture autonome).

Les ressources pour aller plus loin

Les guides fondamentaux pour l'enseignement

- [La compréhension au cours moyen](#)

Les fiches éducol

- [Le résumé de texte](#)

Les objectifs de fin d'année de cette fiche ont évolué conformément à l'entrée en vigueur à la rentrée 2025 des programmes de français et mathématiques de cycle 3 parus au BO du 17 avril 2025.